

RÉSUMÉ

Le premier chapitre situe la motivation humaine à travers une perspective socio-cognitive empreinte d'un retour aux théories mécanicistes de façon à faire ressortir le rôle de la force de la motivation en parallèle à son degré d'autodétermination. À cet effet, les rôles respectifs de la fréquence et de l'intensité de la motivation sont abordés dans le cadre du modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque de Vallerand (1997). Ainsi, le développement d'une nouvelle mesure de la motivation au niveau contextuel du sport est justifié, entraînant l'étude décrite sous forme d'article. Afin de mesurer la récurrence des types de motivation et leur intensité moyenne à travers le contexte du sport, la méthode proposée par Schimmack et Diener (1997) est utilisée pour indexer ces deux composantes de la motivation auprès de 281 étudiants-athlètes québécois. Les résultats mettent faiblement en lien les deux composantes des motivations démontrant leur distinction conceptuelle et l'intérêt d'explorer leurs influences respectives. De plus, les regroupements factoriels des données en terme de fréquence et d'intensité s'organisent en deux facteurs qui séparent les types de motivation autodéterminée des types de motivation non-autodéterminée, conformément à la théorie de Deci et Ryan (1985, 1991). Lorsque les fréquences et les intensités des motivations sont corrélées avec les scores issus de l'Échelle de Motivation dans les Sports, l'intensité ressort comme la composante la plus fortement en lien avec la mesure critère des types de motivation malgré que les corrélations avec la fréquence des types de motivation non-autodéterminée se nivellent à celles de leur intensité, pour ensuite permuter en faveur de la fréquence de l'amotivation. Les besoins psychologiques de

l'athlète, l'épuisement athlétique et la passion en sport constituent des mesures pouvant être différemment liées à la fréquence et à l'intensité de la motivation ainsi qu'au degré d'autodétermination de la motivation. La validité de convergence de la mesure testée est donc analysée aux moyens des relations entre la motivation, les besoins de l'athlète et les deux autres variables motivationnelles, lesquelles permettent aussi l'exploration des effets distinctifs de la fréquence et de l'intensité des types de motivation en contexte sportif. L'étude a utilisé un devis prospectif afin d'estimer la valeur prédictive des besoins de l'athlète sur sa motivation. En général, les besoins s'avèrent prédire plus fortement la fréquence motivationnelle alors que l'épuisement et la passion en sport s'associent davantage à l'intensité des types de motivation. La direction des corrélations en fonction de l'autodétermination des motivations est compatible aux résultats antérieurement obtenus par Raedeke & Smith (2001) pour l'épuisement athlétique et par Vallerand et al. (2003) pour la passion. Les résultats de l'étude supportent la validité psychométrique de cette mesure et la pertinence de dissocier la fréquence de l'intensité des motivations. Finalement, plusieurs pistes de réflexion, de considérations appliquées et de recherches futures sont proposées.

3 août 2004